



31 août 2021

11^e Réunion GT Villes&COVID

Rentrée

14h00-15h00 en visio

Compte-rendu de la réunion

Présents :

Albi (Sandrine Camman, Gilbert Hangard), **Angers** (Nathalie Barron), **Bourg-en-Bresse** (Nadia Ouled Salem), **Caen** (Zoé Godey), **Calais** (Janique Fontaine, Axelle Hamon), **Châteauroux** (Chrystelle Roux), **La Rochelle** (Béatrice Cormerais), **Marseille** (Dominique Chanaud), **Montreuil** (Barbara Perelman), **Paris Vallée de la Marne** (Ilhame Kadi) **Rennes** (Arnaud Laurans), **Toulouse** (Isabelle Montay Gruel), **Vandoeuvre Les Nancy** (Flavie Mayer), **Villeneuve d'Asq** (Amélie Desmulliez).

Pour le Réseau Villes-Santé: Julie Boussard

Focus rentrée scolaire face à la crise sanitaire

<p>RfVS <i>Julie Boussard</i></p>	<p>Cette réunion est un temps d'échange libre en vue de la rentrée scolaire. L'objectif est d'échanger sur les enjeux de cette rentrée scolaire face à la crise sanitaire.</p> <p>Ce temps d'échange est proposé afin de permettre un partage d'expériences sur l'organisation de la rentrée et de partager ensemble vos potentiels questionnements à l'approche de celle-ci.</p> <ul style="list-style-type: none"> ○ Principe de graduation des mesures en fonction de la situation épidémique (niveau 2 s'applique au 2 septembre pour la France Métropolitaine) ; ○ Difficultés rencontrées : pour la mise en œuvre des recommandations (doctrine d'accueil, restauration scolaire, activité physique et sportive, limitation du brassage des élèves, port du masque et gestes barrière, nettoyage...); ○ Information et communication auprès du personnel et des familles ; ○ Remontées et questionnements des élèves/parents et du personnel. ○ Sujets : Dépistage / purificateurs d'air / vaccination, etc. <p>En fonction du temps qui nous reste, on pourra aussi prendre un temps pour aborder d'autres sujets.</p>
<p>La Rochelle <i>Béatrice Cormerais</i></p>	<p>Je souhaite vous interroger sur les indicateurs de confinement dans les écoles, est-ce que vous vous en occupez ? A La Rochelle nous avons été sollicité par la direction de l'éducation nationale en fin année scolaire 2020-2021 car un protocole demandait la mise en place d'indicateurs du confinement de l'air intérieur (mesure du dioxyde de carbone (CO2)). Les mesures de CO2 dans les réfectoires et les dortoirs ont été réalisées suite au protocole de l'éducation nationale d'avril 2021 qui recommandait le seuil de 600ppm de CO2 dans les pièces où le port du masque n'est pas possible. Le résultat des mesures met en évidence des concentrations en CO2 toujours supérieures à 600ppm en présence des enfants.</p>

	L'idée est de proposer des indicateurs du confinement mobiles et d'équiper les groupes scolaires avec le matériel de mesure mis à disposition des établissements. A long terme, l'objectif serait d'avoir un indicateur par classe. Nous entendons aussi parler d'installation de purificateurs d'air, avez-vous un retour d'expérience sur le sujet ?
Marseille <i>Dominique Chanaud</i>	Concernant les épurateurs d'air, j'ai eu la question du cabinet du Maire et j'ai renvoyé l'avis du HCSP. Le HCSP émet des restrictions. Par ailleurs, l'épurateur d'air qu'on m'a proposé émet des UV donc il faut engager l'industriel, il faut mettre en place un protocole, etc. Pour les détecteurs/indicateurs pédagogiques, cela fait 3 ans que nous le proposons aux écoles et crèches dans le cadre du plan d'amélioration de la qualité de l'air. Ils ne seront fournis par l'organisme local qu'aux écoles qui entrent dans une démarche pédagogique complète. Sur 60 écoles une quinzaine ont fait la demande d'équipement. Ces 15 écoles sont vraiment motivées pour s'inscrire plus globalement dans un enseignement et une sensibilisation vis-à-vis de l'environnement auprès des enfants.
La Rochelle <i>Béatrice Cormerais</i>	Nous avons aussi fait un travail de sensibilisation sur la qualité de l'air et nous en utilisons déjà de façon pédagogique. La problématique de la Covid-19 va dans le sens de ce qu'on préconisait, avec accent sur l'aération, etc. La crise sanitaire va accélérer la mise en place d'indicateurs du confinement.
Rennes <i>Arnaud Laurans</i>	Je rejoins les propos de Béatrice. Un des effets positifs de la Covid, c'est que la thématique de la qualité de l'air intérieur est plus facilement abordable avec l'éducation nationale. C'était des messages compliqués à faire passer donc il devrait en rester quelque chose. C'est positif sur les questions de sensibilisation, pour montrer qu'on peut travailler ces sujets-là dans ces établissements.
Albi <i>Sandrine Camman</i>	Depuis 2017 la ville travaille avec une société qui fait le point avec les établissements scolaires et les crèches sur le sujet. Cela permet à la ville d'avoir un suivi de la qualité de l'air dans ces établissements. Dans le CLS nous envisageons un travail en lien avec les PMI, auprès de professionnels de santé ou des aidants. Toute cela rentre dans un aspect de l'action du secteur santé.
RfVS <i>Julie Boussard</i>	Comment envisagez-vous cette rentrée scolaire ? Rencontrez-vous des difficultés dans la mise en œuvre des mesures sanitaires applicables en France métropolitaine à partir du 2 septembre, en lien avec l'éducation nationale ?
	<i>Pas de réponses.</i>
RfVS <i>Julie Boussard</i>	Avez-vous des remontées des familles/habitants ?
Albi <i>Sandrine Camman</i>	Je pense que c'est un peu tôt pour répondre. Tout est encore à l'étude, les directeurs d'établissements font le point. Tout n'est pas formalisé. Et nous sommes tous assez pris par la rentrée.
Marseille <i>Dominique Chanaud</i>	Je suis d'accord.

Priorités Covid-19 pour la rentrée et questionnements divers (vaccination / dépistage / pass sanitaire)

RfVS <i>Julie Boussard</i>	<p>Quelles sont les grandes priorités pour cette rentrée au sein de vos services ?</p>
Albi <i>Sandrine Camman</i>	<p>Sur Albi nous sommes un jeune service de santé publique. Nous allons avoir un COPIL vaccination avec l'ensemble des acteurs qui participent à la campagne de vaccination. Dans la vaccination, nous avons joué un rôle au-delà de la Ville. Comme nous étions un service de santé jeune, cela a été un moyen de rencontrer rapidement l'ensemble des acteurs : professionnels de santé, CPAM, ARS, et autres acteurs. Nous avons souffert de ce démarrage difficile mais ça fonctionne bien quand même. L'avenir pour nous c'est surtout de voir ce qui va nous être demandé, dans un contexte qui est amené encore à bouger. Nous avons ouvert le parc expo en centre de vaccination. Nous sommes en pleine réflexion car avec la reprise des événements (et on en est ravi) il faut repenser l'organisation de la vaccination. Nous sommes dans une situation complexe, il faut revoir l'organisation des sites qui étaient utilisés pour la vaccination. D'autre part, en termes d'actualité, l'ARS nous demande de continuer la vaccination.</p>
Rennes <i>Arnaud Laurans</i>	<p>La rentrée sur le sujet vaccination est marquée par un retour à la normale des manifestations culturelles et événements, notamment pour notre centre de vaccination au sein d'une salle de spectacle qui retrouve sa vocation de salle de spectacle. Donc nous avons un gros projet de déménagement du site de vaccination. Il a fermé vendredi et il doit réouvrir le 2 septembre, jeudi. Nous sommes en pleine opération de démontage et remontage.</p> <p>En ce qui concerne la vaccination, nous avons le souhait de toucher les publics non vaccinés qui peuvent être éloignés du soin. On va mettre en place des centres de vaccination itinérants dans les QPV pour les personnes au parcours vaccinal vierge. Trois après-midis sont prévues pour assurer la vaccination dans les QPV avec un fonctionnement avec ou sans rendez-vous, dans une logique d'aller vers et de proximité pour lever les barrières du numérique. Nous allons dans chaque QPV une fois par semaine.</p> <p>Le deuxième sujet sur la vaccination c'est l'organisation des sites de vaccination grand public dans des gymnases municipaux. L'après-midi les créneaux de vaccination sont ouverts au grand public. Le matin les sites sont dédiés à participer à l'effort pour la vaccination des collégiens et lycéens. L'idée est que les collèges et lycées aient des centres de vaccinations de référence pour proposer un accès à la vaccination. L'organisation se met en place avec le Département et l'ARS. L'ARS travaille aussi sur la mise en place de la vaccination à destination des étudiants sur les campus.</p> <p>L'autre volet c'est la question du retour à une certaine normalité moyennant le pass sanitaire. Cela mobilise beaucoup les différents services en interne (dans les services soumis au pass sanitaire ou à l'obligation vaccinale). Comment on accompagne ces acteurs sur ces sujets-là ? Il y a de nouveau un certain nombre de manifestations dans lesquelles le pass doit être obligatoire.</p>
Toulouse <i>Isabelle Montay Gruel</i>	<p>Nous avons commencé la vaccination dans les QPV depuis fin mai, au départ sans rendez-vous pour les plus de 75 ans et ensuite on a ouvert à tous les habitants des QPV. Nous arrivons à la fin des 2^{ème} doses et on a vacciné quasiment 1400 personnes. C'est une grande réussite. Nous avons été sur les marchés, nous avons travaillé avec toutes les associations et on a eu l'aide des médiateurs santé recrutés par l'ARS qui ont tourné dans les</p>

	quartiers. Nous allons maintenant réfléchir à comment toucher les sans-abris et sans papiers.
Angers <i>Nathalie Barron</i>	A Angers, nous avons travaillé tout l'été pour la mise en place de permanences de vaccination sans rendez-vous dans les QPV. C'est une organisation lourde mais efficace. C'est une question qui nous a bien occupée. Comme à Rennes, nous sommes aussi mobilisés sur le sujet du pass sanitaire, des tests de dépistage et la continuité de la campagne de vaccination pour les personnes non vaccinées. Sur la question de la qualité de l'air dans les écoles et l'installation de purificateurs d'air je n'ai pas encore été sollicitée.
	Est-ce que vous réalisez des TROP avant la vaccination dans les centres de vaccination ?
Angers <i>Nathalie Barron</i>	Nous non mais la vaccination est sur entretien médical donc les médecins prescrivent une ou deux injections en fonction.
Rennes <i>Arnaud Laurans</i>	Des TROD ont été mis à disposition par l'ARS. Le TROD est intéressant en cas de doute ou pour certains publics (le public jeune notamment) pour passer à un schéma vaccinal complet directement après la première injection. C'est un gain de temps pour l'obtention du précieux sésame.
La Rochelle <i>Béatrice Cormerais</i>	<p>A La Rochelle le centre de vaccination était au centre des congrès donc nous prévoyons un déménagement partiel. On libère une partie des locaux. Un deuxième centre de vaccination va être installé dans un QPV pour aller au plus près des personnes non vaccinées. Pour un autre QPV, c'est un laboratoire privé (qui faisait des tests PCR) qui va faire de la vaccination certains jours. Pour les étudiants, en lien avec les universités, nous allons proposer aux étudiants de récupérer leur carte d'étudiant à l'entrée du centre de vaccination. A cette occasion ils seront invités à se faire vacciner s'ils le souhaitent.</p> <p>Ce qu'on peut dire aussi sur la vaccination c'est qu'elle a été importante pendant tout l'été. Nous sommes montés jusqu'à 1500 injections par jour. Nous avons beaucoup vacciné de touristes donc il y a eu une baisse d'activité après.</p> <p>Nous avons aussi des centres de dépistage sur la voie publique pour faciliter l'obtention du pass sanitaire. Une pharmacie s'est installée, un laboratoire aussi à proximité une zone de restaurants. Il y a eu 3 ou 4 centres de dépistage ouverts pendant l'été.</p>
Rennes <i>Arnaud Laurans</i>	Je souhaite savoir comment les collectivités se positionnent, quel soutien apportez-vous sur le déploiement des autotests supervisés proposés par l'ARS depuis mois le d'août ? comment vous vous positionnez ? êtes-vous porteur ou ressource pour les acteurs ?
La Rochelle <i>Béatrice Cormerais</i>	Quand on a commencé à avoir connaissance des propositions de barnums pour la réalisation d'autotests nous n'avons pas voulu nous lancer pour l'instant car c'est assez lourd et nous avons déjà aidé pour l'installation des tests antigéniques. Pour l'instant nous n'avons pas de politique dans ce sens mais ça peut évoluer.
Albi <i>Sandrine Camman</i>	Nous avons mis en place les TROD sur le secteur jeunesse lors d'une manifestation qui touche principalement les adolescents et les jeunes car c'est du BMX et du Hiphop. Il y eu un lien avec l'ARS et la Préfecture pour la fourniture d'autotests et la tenue de permanences de personnel soignant, en lien avec la croix rouge. La croix rouge assurait une permanence et ils ont ajouté cette possibilité de l'autotest. C'est la CPAM qui fournissait les autotests. Le contrôle du pass sanitaire aussi était réalisé à l'entrée. Pour

	tous les évènements le contrôle du pass sanitaire est mis en place mais il n'y a pas d'identification des personnes sur des registres. Par contre, les personnes qui assurent le contrôle ont un registre à tenir.
Calais <i>Janique Fontaine</i>	<p>A Calais nous rencontrons les mêmes problématiques que tout le monde. Le Forum Gambetta va être réattribué aux spectacles donc on va déménager le centre de vaccination.</p> <p>Avez-vous eu des retours des clubs sportifs ? Au niveau du foot, très pratiqué dans les QPV, il semblerait qu'on ait des familles non vaccinées qui commencent à se manifester. Nous tentons des négociations avec les médiateurs. Je vais moi-même aller dans les quartiers pour informer. Nous allons aussi faire une sensibilisation avec l'ARS et la Préfecture, une sensibilisation sur 3 jours avant la rentrée scolaire pour sensibiliser à la vaccination auprès des familles qui n'ont pas encore engagé une démarche de vaccination. Avez-vous envisagé des actions de sensibilisation par le biais des écoles, des associations et clubs sportifs ?</p>
La Rochelle <i>Béatrice Cormerais</i>	Nous n'avons pas eu de retours sur cette problématique mais peut-être nos collègues des services des sports. Nous n'avons pas eu d'éléments par rapport à ça.
Rennes <i>Arnaud Laurans</i>	Cela reste à confirmer mais je n'ai pas l'impression que les retours des associations soient positionnés pour savoir comment il faut faire pour que les enfants non vaccinés puissent accéder aux activités. Les questions des associations concernent plutôt les modalités pratiques pour les 12-17 ans qui seront soumis au pass sanitaire prochainement et donc qui devront être contrôlés pour accéder aux activités sportives. Les associations se retournent davantage vers les fédérations et les ligues. Concrètement, pour les enfants de 12 ans pratiquant une activité avec des plus jeunes dans une même catégorie, qu'est-ce qu'on fait des enfants de 11 ans qui n'ont pas accès à la vaccination ? Beaucoup de clubs ont soulevé ce questionnement, et les collèges de l'éducation nationale aussi pour les 5 ^{èmes} et les 6 ^{èmes} . Le pass sanitaire n'est pas une condition pour l'école mais pour les activités sportives il s'agit d'une condition d'accès. C'est une réflexion à mener notamment dans le contexte de fin de gratuité des tests à partir d'octobre.
Calais <i>Janique Fontaine</i>	La pratique sportive est importante donc il faut la maintenir. Il faudra trouver des solutions pour ces familles non vaccinées, et même pour les parents qui veulent assister aux matchs de leurs enfants, ce sera un problème.
Albi <i>Sandrine Camman</i>	<p>Plus généralement depuis le début de la crise sanitaire, nous faisons un constat au niveau des collectivités c'est que nous avons souvent appris les informations à la télévision avant d'avoir les informations officielles. Nous avons l'impression de courir après le temps sans profiter des capacités d'anticipation des collectivités même si elles savent faire preuve d'adaptabilité. Nous sommes toujours en questionnement sur divers sujets : la vaccination par exemple, avec le déménagement des centres de vaccination. A Albi nous avons préféré le maintenir sur place quitte à voir comment on finalise correctement les choses.</p> <p>Sur le fond c'est notre capacité dans le domaine de la santé qui est mis à l'épreuve avec en même temps la nécessité de traiter la vaccination mais aussi les effets du covid sur le long terme (sur la santé mentale par exemple). C'est assez chronophage car on fait, on défait puis on refait. Nous nous adaptons en permanence. C'est une lecture de la situation qui nous est</p>

	<p>propre, mais on considère que nous sommes mieux à plusieurs que tout seul.</p> <p>Aussi la crise sanitaire représente des coûts pour nos collectivités donc on est dans l'attente de voir les retours possibles pour obtenir des remboursements.</p>
--	---

Julie Boussard :

N'hésitez pas à nous solliciter pour toute demande de nouveau temps d'échange souhaité. Nous pouvons continuer d'organiser des temps d'échanges Villes&Covid sur différents sujets, si besoin.

Je vais réaliser un compte-rendu de cet échange dans les prochains jours. Les comptes-rendus des précédentes réunions sont également disponibles sur l'espace réservé.